

Citations de José Bustani, Premier directeur général pour l' OIAC (OPCW) et ancien ambassadeur au Royaume Uni et en France

“L'évidence convaincante à propos d'irrégularités de procédé dans l'investigation du OPCW sur l'attaque chimique présumée à Douma confirme les doutes et les suspicions que j'avais déjà. Je ne pouvais pas faire du sens de ce que je lisais dans la presse internationale. Même les rapports officiels d'investigation étaient, au mieux, incohérents. L'image est plus claire maintenant, bien que très troublante”

“Je me suis toujours attendu à ce que le OPCW soit un vrai paradigme de multilatéralisme. Mon espoir est que les préoccupations exprimées publiquement par la commission, dans sa déclaration de consensus, vont catalyser un processus par lequel l'organisation peut être ressuscitée pour redevenir ce qu'elle était, indépendante et non-discriminatoire.”

Points analytiques

1.

Généralités

Une analyse critique du rapport final de l'enquête sur Douma a laissé le groupe d'experts avec peu de doutes que les conclusions tirées de chacun des piliers-clés d'évidence (analyses chimiques, toxicologie, balistique et témoignages directs,) sont incorrectes, imparfaites, et ont peu de relation aux faits.

2. Analyse chimique

Bien que les analyses biomédicales ont soi-disant contribué aux conclusions du rapport (para 2.17), ce même rapport est sans équivoque lorsqu'il affirme que “des substances chimiques pertinentes à l'enquête n'ont pas été trouvées” dans les échantillons biologiques (Table A5.2).

L'interprétation des résultats de l'analyse environnementale est également discutable. Beaucoup, quand ce ne sont pas toutes les soi-disant ‘preuves irréfutables’ de matières chimiques organiques chlorées, prétendues “ne pas être présentes naturellement dans l'environnement” (para 2.6) sont en fait omniprésentes dans le milieu, naturellement, ou de manière anthropique, produits de l'activité humaine (conservateurs pour le bois, réserves d'eau chlorée etc.) Le rapport, en fait, reconnaît cet état des faits dans l'annexe 4 para 7, allant même jusqu'à affirmer l'importance des échantillons de contrôle pour mesurer ces dérivés organiques des substances chlorées. Néanmoins, les résultats d'analyses pour ces échantillons de contrôle (Annexe 5) - que les inspecteurs sur le terrain auraient sûrement mis des efforts considérables à recueillir, n'ont pas été rapportés.

Et bien que le rapport insiste sur les ‘niveaux’ des matières chimiques organiques chlorées comme base de ses conclusions (para 2.6), il ne mentionne jamais quels est ce niveau — élevé, bas, trace, sous trace? Sans données sur ces soi-disant ‘preuves irréfutables’ chimiques, ni des échantillons contrôle ni des échantillons tests, il est impossible de savoir si ces ‘preuves irréfutables’ chimiques ne sont pas tout simplement dues à une présence naturelle des substances chimiques dans le milieu. A cet égard, le groupe d’experts est préoccupé d’apprendre que les résultats quantitatifs pour les niveaux de ‘preuve irréfutable’ chimique dans des échantillons spécifiques étaient en possession des inspecteurs mais que cette information cruciale a été omise du rapport.

Le rapport final reconnaît aussi que l’indicateur chimique dans le cas de l’utilisation de Chlorine peut aussi être généré par le contact des échantillons avec l’hypochlorite de Sodium, l’ingrédient principal dans les produits domestiques de nettoyage et de blanchiment comme le Javel (para 8.15). Cette hypothèse qui peut potentiellement changer les conclusions du rapport est cependant écartée (et comme il apparaît, de manière incorrecte) par la simple déclaration qu’aucun produit de blanchiment domestique n’a été observé sur le site. (*“Dans les deux sites, il n’y avait pas de signes visibles de produit de blanchiment ou de décoloration due à un contact avec un agent de blanchiment”*). Le groupe d’experts a été informé qu’une telle observation n’a jamais été enregistrée lors de l’inspection des sites et, en tout cas, rejeter l’hypothèse de la présence d’un agent de blanchiment simplement en déclarant que la non-observation de décoloration dans un environnement déjà plein de cendres et de poussière nous apparaît comme quelque chose de précaire et non scientifique.

3. Toxicologie

Les études toxicologiques révèlent aussi des contradictions, des incohérences, et possiblement des irrégularités scientifiques. Le rapport mentionne des consultations avec des toxicologistes qui ont eu lieu en septembre et en octobre 2018 (para 8.87 and Annexe 3), mais le rapport ne fait pas mention des opinions de ces toxicologistes et de leurs conclusions. Whilst the final toxicological assessment of the authors states Tandis que l’évaluation toxicologique finale des auteurs du rapport affirme *“il n’est pas possible de lier causalement et avec précision les signes et symptômes observés à un agent chimique spécifique,”* (para 9.6) le rapport conclut néanmoins qu’il y avait de bonnes raisons de croire que le gaz de Chlorine était l’agent chimique (utilisé comme arme).

Plus alarmant est le fait que le groupe d’experts a vu de l’évidence documentée que des consultations avec d’autres toxicologistes avaient été faites en juin 2018, avant le dévoilement du rapport intérimaire. Les opinions d’experts consultés alors étaient que les signes et les symptômes observés dans les vidéos et par les témoins n’étaient pas consistants avec l’exposition à la Chlorine moléculaire ou toute autre substance chimique réactive contenant de la Chlorine. Il n’est pas clair, et en tout cas très préoccupant, pourquoi il n’est pas fait mention de cette évaluation cruciale qui contredit celle suggérée dans le rapport final.

4. Études balistiques

La divulgation non autorisée de l'évaluation des ingénieurs fuitée en Mai 2019 des deux munitions trouvées sur les sites 2 et 4, évaluation reconnue comme authentique par le Directeur Général, a révélé que les inspecteurs travaillant dans le cadre de la mission d'établissement des faits (FFM) ont des points de vue diamétralement opposés. Et bien que le groupe d'experts n'ait pas la compétence technique pour juger des mérites des études et interprétations contradictoires (i.e. l'étude décrite dans le rapport final versus le rapport fuité des ingénieurs), il fut surpris par le peu de considération donnée aux hypothèses alternatives dans le rapport final.

Une hypothèse alternative dans le rapport final attribue l'origine du cratère à un dispositif explosif est considérée brièvement, puis rejetée, *“étant donné l'absence des caractéristiques de fragmentation primaire et secondaire d'un tel explosif,”* malgré la présence d'un cratère identique observé sur un toit adjacent (produit par un tir de mortier pénétrant le toit), et alors que les caractéristiques d'une explosion à fragmentation sont notées dans le rapport fuité.

5. Témoignages

Le manque de toute analyse sérieuse dans le rapport sur les déclarations de témoins met en lumière la partialité de ce rapport. Tandis que deux histoires distinctes et opposées sont décrites par les témoins, seulement celle qui supporte la conclusion du rapport sur l'usage d'armes toxiques est retenue. Il est à noter que le nombre de personnes interviewées par les équipes respectives du FFM à Damas et dans un pays X montre un déséquilibre majeur dans les échantillonnages des témoins, avec deux fois plus de personnes ayant donné leur témoignage à partir d'un pays X.

6. Exclusion des inspecteurs et tentative d'offuscation

Contrairement à ce que le Directeur Général du OPCW a déclaré publiquement, il était évident pour le groupe d'experts que plusieurs des inspecteurs ayant travaillé sur l'enquête de Douma n'avaient pas été impliqués ou consultés durant la phase qui a suivi leur déploiement à Douma, qu'ils n'avaient eu aucune contribution durant cette phase, ni une connaissance préalable du contenu du rapport final avant qu'il soit rendu public. Le groupe d'experts est particulièrement préoccupé par les efforts de l'organisation d'offusquer et d'empêcher les inspecteurs de soulever des questionnements légitimes à propos des mauvaises pratiques professionnelles entourant l'enquête sur Douma.